Bulletin de la Société entomologique de France, **124** (3), 2019 : 307-324. ISSN 0037-928X
https://doi.org/10.32475/bsef_2023 eISSN 2540-2641

Description de nouveaux Riodinidae de Guyane et du Brésil, et changements taxonomiques dans le genre *Pseudolivendula* (Lepidoptera)

Christian Brévignon

Villa A7, Rochambeau, F – 97351 Matoury <christian.brevignon@wanadoo.fr>

http://zoobank.org/2EF1A568-4B18-4A03-95EA-5F538476C7A1

(Accepté le 3.VIII.2019 ; publié le 11.X.2019)

Résumé. – Sur la base de caractères morphologiques et moléculaires (gène COI), de nouveaux taxa de la famille des Riodinidae, originaires de Guyane, sont décrits : *Mesosemia litany* n. sp., *Napaea frustatoria* n. sp., espèce confondue jusqu'alors avec *N. eucharila* (Bates, 1867), *Ancyluris mira toussaintensis* n. ssp. et *Pseudolivendula tenuis* n. sp. *Melanis weissi* n. sp. est décrit du Brésil. Trois espèces sont revalidées au sein du genre *Pseudolivendula* : *P. subtilis* (Brévignon, 2012), stat. rev., *P. temperans* (Brévignon, 2012), stat. rev. et *P. hemileuca sagittaria* (Brévignon, 2012), stat. rev.

Abstract. – **Description of new Riodinidae from French Guiana and Brazil, and taxonomic changes in the genus *Pseudolivendula* (Lepidoptera)**. Based on morphological and molecular characters (COI gene), new taxa of the family Riodinidae originating from French Guiana are described: *Mesosemia litany* n. sp., *Napaea frustatoria* n. sp., previously confused with *N. eucharila* (Bates, 1867), *Ancyluris mira toussaintensis* n. ssp. and *Pseudolivendula tenuis* n. sp. *Melanis weissi* n. sp. is described from Brazil. Three taxa are revalidated within the genus *Pseudolivendula*: *P. subtilis* (Brévignon, 2012), stat. rev., *P. temperans* (Brévignon, 2012), stat. rev. and *P. hemileuca sagittaria* (Brévignon, 2012), stat. rev.

Keywords. – Morphology, taxonomy, new taxa, myrmecophily, Guiana shield, Brazil.

L'inventaire des Riodinidae de Guyane réalisé il y a une vingtaine d'années (Brévignon & Gallard, 1995, 1997a, b, 1998a, b, c, 1999a, b), avait mis en évidence de nombreuses données inédites à l'époque, mais aussi des taxa dont le statut était à préciser (Brévignon & Gallard, 1997a) et des identifications qui se sont révélées erronées. Depuis lors, des progrès ont été accomplis du fait de la plus grande facilité d'accès à l'information, mais un certain nombre de problèmes restent encore à résoudre. Parmi ceux-ci, un petit mâle de *Mesosemia* de Maripasoula, proche d'aspect du commun *M. nyctea* (Hoffmannsegg, 1818) [syn. *M. coea* (Hübner, 1819)], en plus petit, avait attiré mon attention en 1997 ; je l'avais alors identifié par erreur comme *Mesosemia scotina* Stichel, 1909, du fait de la similitude des motifs alaires, de la petite envergure et de la petite taille des antennes. J.-Y. Gallard avait mis sous la même identification un spécimen (n°219) de sa collection, provenant de Saint-Laurent-du-Maroni (Brévignon & Gallard, 1997b).

Bien plus tard, Gallard (2015) décrivit *Mesosemia exilinea* Gallard, 2015, dont le mâle holotype n'est autre que ce spécimen de Saint-Laurent-du-Maroni. En examinant attentivement cette dernière description et en comparant le spécimen provenant de Maripasoula de notre collection avec les photographies du type de *M. exilinea* et du type de *M. scotina* Stichel, 1909, originaire du Suriname et conservé au ZMHU de Berlin, il s'avère que le spécimen de Maripasoula est aussi un représentant d'une espèce nouvelle pour la science, décrite ci-après (*Mesosemia litany* n. sp.) ; trois femelles lui sont appariées dans notre collection.

Deux autres espèces originaires de Guyane, appartenant aux genres *Napaea* Hübner, 1819, et *Pseudolivendula* Hall, 2018, sont ensuite différenciées des espèces proches à la fois par leur morphologie et par leur comportement. Enfin, une nouvelle sous-espèce guyanaise d'*Ancyluris mira* (Hewitson, 1874) et un nouveau *Melanis* Hübner, 1819, brésilien sont aussi décrits.

Matériel et méthodes

Les photographies des spécimens étalés ont été réalisées en utilisant soit un appareil numérique Nikon D40, soit plus anciennement un Olympus SP-590UZ. Les genitalia ont été préparés sous trinoculaire, photographiés à l'aide de l'appareil numérique Nikon D40 ; ils ont été ensuite conservés dans de petits tubes remplis de glycérine (piqués sur l'épingle de l'insecte).

Pour les *Napaea*, un arbre des distances génétiques (degré de similitude) des spécimens, après analyse de l'ADN mitochondrial (gène COI), a été réalisé selon la méthode utilisée dans Willmott & Hall (2013).

La dénomination de la nervation des ailes suit le système de Comstock & Needham (1898), en partant de la nervure anale en direction de l'apex : A, Cu2, Cu1, M3, M2, M1, R (aux ailes postérieures), R5 à R1 (aux ailes antérieures), Sc.

Abréviations. – **coll. BH**, collection Bernard Hermier, Rémire, Guyane ; **coll. LCB**, collection Lalita et Christian Brévignon, Matoury, Guyane ; **coll. SF**, collection Serge Fernandez, Rémire, Guyane ; **FLMNH**, Florida Museum of Natural History, Gainesville, États-Unis ; **NHM**, The Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni ; **PAG,** préparation d'armatures génitales, par l'auteur ; **ZMHU**, Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, Allemagne.

Résultats

***Mesosemia litany* n. sp.** (fig. 3-4, 11-12, 16-17)

http://zoobank.org/456AA4F9-4938-49E3-B69C-771DDBE4377E

Holotype : ♂, Guyane, Maripasoula, 25.VII.1987 (coll. LCB).

Allotype : ♀, *idem*, Aloiké [6 km SE de Maripasoula], 4.III.1988 (coll. LCB).

Paratypes : 3 ♀, *idem* allotype, 4.III.1988, 9.III.1987, 29.VII.1987 (coll. LCB).

Description du mâle. – Longueur des ailes antérieures : 16 mm. Antennes courtes (6,9 mm) ; rapport longueur antenne / longueur aile antérieure : 0,43.

Face dorsale des ailes gris-brun, sauf le tiers distal de l'aile postérieure blanc avec des bandes plus sombres brun moyen. *Ailes antérieures*, bandes brunes discales discontinues au niveau de la nervure cubitale, les portions situées dans la cellule discoïdale décalées distalement par rapport à celles situées dans l'espace 1-Cu ; deux arcs de cercles brun sombre visibles sous la nervure cubitale. L'ocelle noir sur la discocellulaire est gros, arrondi et tripupillé. Les deux bandes brunes postdiscales très proches de l'ocelle noir de la discocellulaire ; la fine ligne brune submarginale nette jusque dans sa portion apicale. *Ailes postérieures* avec trois bandes brunes basales, un ocelle noir avec un point blanc distal sur la disco-cellulaire ; trois bandes postdiscales de largeur moyenne, parallèles et bien espacées, la proximale un peu plus large que les deux autres ; une quatrième bande postdiscale, en position distale, éloignée de la troisième, interrompue ; bande submarginale sombre, large et nette, interrompue en Cu1 et M3 ; bande marginale interrompue entre Cu2-Cu1 et M2-M1.

Face ventrale des ailes à peine plus claire et pas plus contrastée que la face dorsale, montrant des motifs semblables à ceux de la face dorsale ; teinte blanche des ailes postérieures limitée aux aires submarginale et marginale, entre Cu2 et M1. *Ailes antérieures,* ocelle noir de la discocellulaire bordé proximalement de deux arcs bruns dans la cellule discoïdale ; tache brune sous Cu1 au-dessous de l'ocelle noir ne dépassant pas la moitié de la distance séparant 1b de Cu2. *Ailes postérieures,* bandes basodiscales peu marquées ; petit ocelle noir sur la discocellulaire ; bande submarginale plus sombre que les autres ; bande marginale complète.

Genitalia ♂, PAG 1306 (fig. 11-12). En vue latérale gauche, uncus court, saccus court et étroit, formant un angle obtus avec le vinculum. Valve avec deux projections longues, fines et pointues. Pénis fortement courbé. En vue ventrale, uncus étroit, le saccus long. Projections de la valve fines, la projection ventrale longue.

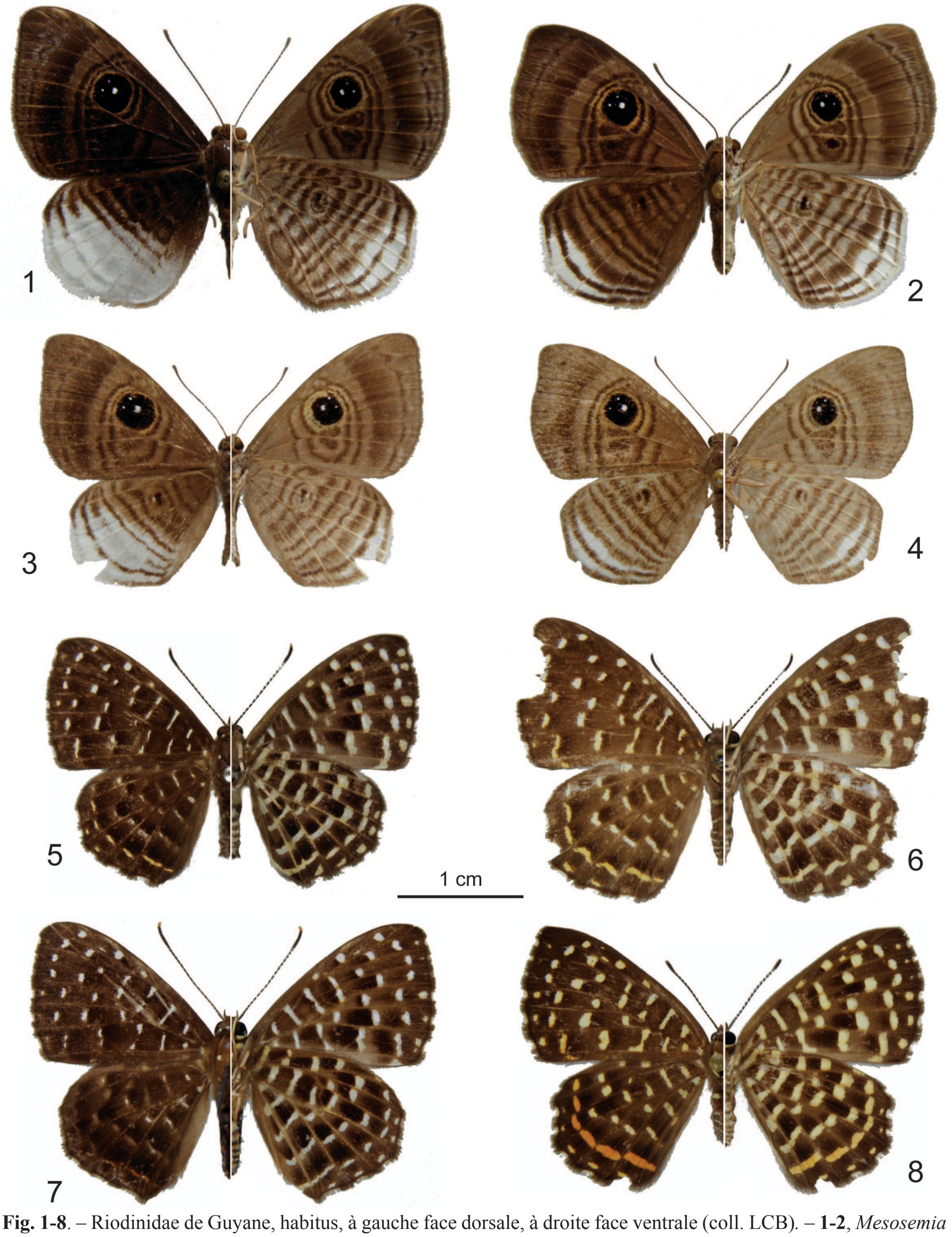


Fig. 1-8. – Riodinidae de Guyane, habitus, à gauche face dorsale, à droite face ventrale (coll. LCB). – **1-2**, *Mesosemia nyctea nyctea* (Hoffmannsegg) : **1**, ♂, Aloiké, Maripasoula, 6.VI.1987 ; **2**, ♀, Matoury, 12.VI.1990. – **3-4**, *Mesosemia litany* n. sp. : **3**, ♂ holotype ; **4**, ♀ allotype. – **5-6**, *Napaea eucharila* (Bates) : **5**, ♂, Maripasoula, 5.I.1987 ; **6**, ♀, pk31 RN2, Roura, 18.I.1989. – **7-8**, *Napaea frustatoria* n. sp. : **7**, ♂ holotype ; **8**, ♀ allotype.

Description de la femelle. – Longueur des ailes antérieures : 15 mm. Antennes plus longues que chez le mâle : 8,0 mm ; rapport longueur antenne / longueur aile antérieure : 0,53.

Face dorsale des ailes gris-brun clair, sauf l'aire submarginale de l'aile postérieure partiellement blanche, avec des bandes plus sombres brun moyen. *Ailes antérieures,* même discontinuité que chez le mâle, avec un décalage plus net des bandes brunes discales au niveau de la nervure cubitale ; autres caractéristiques semblables. *Ailes postérieures,* quatrième bande postdiscale complète et bande submarginale non interrompue en Cu1 et M3 ; bande marginale complète.

Face ventrale des ailes à peine plus claire et pas plus contrastée que la face dorsale, montrant des motifs semblables à ceux de la face dorsale ; teinte blanche des ailes postérieures limitée aux aires submarginale et marginale, entre Cu2 et M1, comme chez le mâle. Semblable au mâle pour le reste des caractéristiques.

Genitalia ♀, PAG1312 (fig. 16) et PAG1325 (fig. 17), extrémité postérieure du ductus bursae avec une double inflexion. Corpus bursae avec deux signa courts.

Derivatio nominis. – Litany est le nom donné à la portion du fleuve située dans la région en amont de Maripasoula en Guyane. Nom en apposition.

Diagnose. – Cette espèce est très proche d'aspect de *Mesosemia scotina* Stichel, 1909, originaire du Suriname, dont le type, conservé au ZMHU, est représenté par Warren *et al.* (2017), de *M. nyctea nyctea* (Hoffmannsegg, 1818) (fig. 1-2), et de *M. exilinea* Gallard, 2015, de Guyane [types illustrés par Gallard (2015)]. Elle s'en différencie par les points suivants. Taille plus petite et, chez le mâle, antennes plus courtes proportionnellement à la longueur de l'aile antérieure que chez *M. nyctea* (rapport longueur antenne / longueur aile antérieure : 0,43 chez *M. exilinea* et *M. litany* n. sp. ; 0,5 chez *M. nyctea*) ; teinte de la face dorsale des ailes gris-brun chez le mâle (brun sombre chez *M. scotina* et *M. nyctea*, gris-brun tendant plus vers le brun chez *M. exilinea*). *M. litany* se différencie de *M. exilinea* par les points suivants : l'ocelle noir au niveau de la discocellulaire de l'aile antérieure est rond (quadrangulaire chez *M. exilinea*) ; l'aile antérieure montre deux portions d'anneaux sous la nervure cubitale, là où il y en a trois chez *M. exilinea*, bien visibles sur la face ventrale de l'aile) ; les trois bandes brunes postdiscales de l'aile postérieure sont plus espacées chez *M. litany*, la bande brune la plus interne des trois est plus épaisse que les deux autres (de même largeur chez *M. exilinea*). Se différencie de *M. scotina* (type examiné et photographié au ZMHU de Berlin) par la configuration des trois bandes postdiscales de l'aile antérieure, une proximale large et deux de même largeur moyenne (deux larges et une fine distale chez *M. scotina*), par la quatrième bande postdiscale qui est éloignée de la troisième (proche chez *M. scotina*), par la bande submarginale qui est sombre, large et nette, interrompue en Cu1 et M3 (claire, peu nette chez *M. scotina*), par la bande brune marginale qui est interrompue entre Cu2-Cu1 et M2-M1 (non interrompue chez *M. scotina*).

Genitalia ♂, PAG 1306 (fig. 11-12) plus petits que chez *Mesosemia nyctea* (fig. 9-10). Le saccus est long comme chez *M. nyctea*, plus long que chez *M. exilinea*, et forme avec le vinculum un angle plus ouvert que chez *M. exilinea*. Valve avec deux projections plus fines que chez *M. nyctea* et *M. exilinea.*

Genitalia ♀, PAG1312 (fig. 16) et PAG1325 (fig. 17), comme chez *M. nyctea* (PAG1311, PAG1326, PAG1313, fig. 13-15), la distance entre les deux inflexions à l'extrémité postérieure du ductus bursae est plus grande chez *M. litany* que chez *M. nyctea*. Le corpus bursae montre deux signa courts (plus longs chez *M. nyctea*).

Éthologie. – Le seul spécimen mâle observé personnellement a été capturé à proximité de la piste de l'aérodrome de Maripasoula, dans un large chemin de forêt secondaire, entre 16 et 17 h (heure locale).

Répartition. – Connu uniquement par la série typique de Guyane, dans la région du haut Maroni.

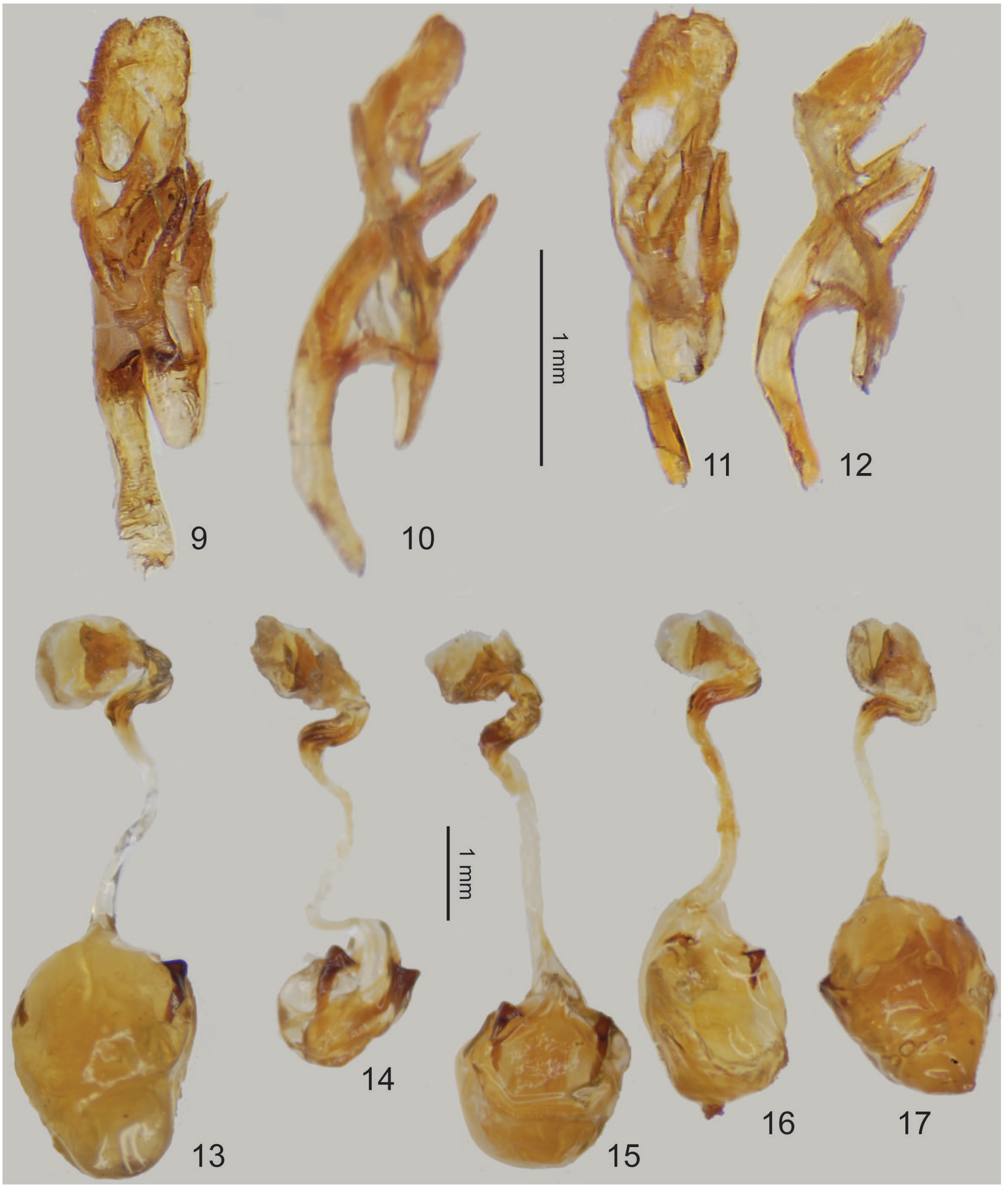


Fig. 9-17. – *Mesosemia spp*., genitalia. – **9-10**, *M. nyctea nyctea* (Hoffmannsegg), ♂, PAG1309 : **9**, vue ventrale ; **10**, vue latérale gauche. – **11-12**, *M. litany* n. sp., ♂ holotype, PAG1306 : **11**, vue ventrale ; **12**, vue latérale gauche. – **13-15**, *M. nyctea nyctea* (Hoffmannsegg), ♀ : **13**, PAG1311 ; **14**, PAG1326 ; **15**, PAG1313. – **16-17**, *Mesosemia litany* n. sp., ♀ : **16**, PAG1312 ; **17**, PAG1325.

Genre *Napaea* Hübner, 1819

Hübner (1819 : pl. 34, fig. 1-2) avait illustré par erreur sous le nom de *Napaea actoris* un spécimen mâle auquel Bates (1867) donna par la suite le nom d'espèce *Cremna eucharila*. La femelle illustrée sur la même planche par Hübner (1819 : fig. 3-4) est bien aussi celle de *Napaea eucharila* (aux ailes postérieures, la tache blanche postdiscale de l'espace M3-M2

est située dans le prolongement des deux autres taches blanches des espaces Cu2 à M3 ; cette tache est décalée distalement chez *Napaea frustatoria* n. sp. décrite ci-après). Hemming (1965 : 67) désigna le mâle illustré sur la figure 1 de Hübner comme lectotype pour *Napaea eucharila*. Cette illustration originale est suffisamment précise pour effectuer un bon diagnostic, et il ne semble donc pas nécessaire de désigner un néotype pour ce taxon.

Napaea eucharila (Bates, 1867) (fig. 5-6, 18, 21-22)

Napaea actoris Hübner, 1819 : pl. 34, *nec* Cramer, 1776.
Cremna eucharila Bates, 1867 : 543.
Syn. *Napaea eucharila picina* Stichel, 1910 : 84 ; Hall, 2005 : 131.
Syn. *Napaea eucharila parvipuncta* Lathy, 1932 : 65 ; Hall, 2005 : 131.

Matériel examiné. – 16 ♂, 3 ♀, tous de Guyane : 1 ♂, Montsinéry, 27.VII.1986 (coll. LCB) ; 7 ♂, Maripasoula, 5.I, 11.III (2 ex.), 28.III, 15.V, 29.VII, 5.XI.1987 (coll. LCB) ; 1 ♂, PK35 RN2, Roura, 16.II.1987 (coll. LCB) ; 6 ♂, Galion, Roura, 6.VII.1988, 10.VII.1989 (2 ex.), 24.IV.1990 (2 ex.), 27.IV.1996 (coll. LCB) ; 1 ♀, pk31 RN2, Roura, 18.I.1989 (coll. LCB) ; 1 ♀, piste Malgache, Saint-Laurent du Maroni, 21.V.2009, *M. Benmesbah leg.* (coll. LCB) ; 1 ♀, *idem*, 8.XI.2015, 10 h (coll. LCB) ; 1 ♂, Saül, Point-de-vue, 23.III.2005, *A. François,* BH n° 21870 (coll. BH).

Description du mâle. – Longueur des ailes antérieures : 13,5-15,5 mm (15 spécimens ; moyenne 14,8 mm ; écart-type : 0,6 mm).

Face dorsale des ailes brunâtre ponctuée de gris clair légèrement jaunâtre ; cette ponctuation plus épaisse dans la moitié distale des ailes antérieures. *Ailes antérieures,* série marginale peu nette et la frange faiblement ponctuée de blanchâtre entre les nervures. *Ailes postérieures,* ponctuation blanc jaunâtre, nette y compris dans la moitié distale ; une bande submarginale discontinue de traits jaune orangé délavé bien visible entre le bord abdominal et la nervure M3, un peu moins au-delà.

Face ventrale des ailes brun-gris, taches blanc jaunâtre, la série marginale plus nettement teintée de jaune. *Ailes antérieures,* aire interne grisâtre, les taches marginales en M2-M1 et M1-R5 grosses, ainsi que celles entre 1b et M3 ; ces dernières en correspondance avec une frange de l'aile faiblement ponctuée de blanchâtre. *Ailes postérieures,* comme aux ailes antérieures, la série marginale composée de grosses taches. Tache claire postdiscale de l'espace M3-M2 peu décalée distalement par rapport au segment situé entre Cu1 et M3 ; celles discales des espaces 1 à M formant un segment quasi rectiligne ; une tache claire à la base de Cu1-M3.

Genitalia ♂, PAG760 (fig. 18), PAG863) : uncus long, à bord dorsal droit ; valves longues et larges ; longues pointes sur la face dorsale de la vesica.

Description de la femelle. – Longueur de l'aile antérieure : 17 mm (3 spécimens de même taille).

Face dorsale des ailes brune, ponctuée de petites taches blanchâtres, très légèrement jaune orangé ; cette ponctuation plus épaisse dans la moitié distale des ailes antérieures. *Ailes antérieures,* série marginale de taches claires très faiblement marquée et frange de l'aile très faiblement ponctuée de blanc. *Ailes postérieures,* une bande submarginale orangée fade composée de traits fins en forme de chevrons.

Face ventrale des ailes, taches et bandes jaunâtres nettement plus larges et grosses que sur la face dorsale, en particulier la série marginale. Comme chez le mâle, taches marginales grosses, et mêmes caractéristiques quant aux alignements, décalage et présence de taches des séries discale et postdiscale.

Genitalia ♀, PAG859 (fig. 21), PAG862 (fig. 22) : ostium bursae de forme triangulaire évasée postérieurement, divisé en deux lobes inégaux en forme de boomerang. Corpus bursae avec deux petits signa relativement éloignés de la jonction avec le ductus bursae.

***Napaea frustatoria* n. sp.** (fig. 7-8, 19-20, 23)

http://zoobank.org/DC92E5CE-926E-47A5-8440-70F75F3A9B7B
Napaea eucharila eucharila f. *frustatoria* Stichel, 1910 : 84. Nom infrasubspécifique indisponible.

Holotype : ♂, Guyane, Dégrad des Cannes, Rémire, 4.X.1986 (coll. LCB).
Allotype : ♀, Guyane, Rochambeau, Matoury, 21.IV.1990 (coll. LCB).

Paratypes : tous de Guyane. , 11 ♂, 4 ♀, tous de Guyane, coll. LCB) : 2 ♂, Galion, 15 et 19.X.1989 (coll. LCB) ; 1 ♂, Rochambeau, Matoury, 6.IV.1991 (coll. LCB) ; 1 ♂, Saint-Georges de l'Oyapock, 1.II.1985 (coll. LCB) ; 1 ♂, piste Malgache, Saint-Laurent du Maroni, 23.V.2009, *M. Benmesbah leg.* (coll. LCB) ; 2 ♂,

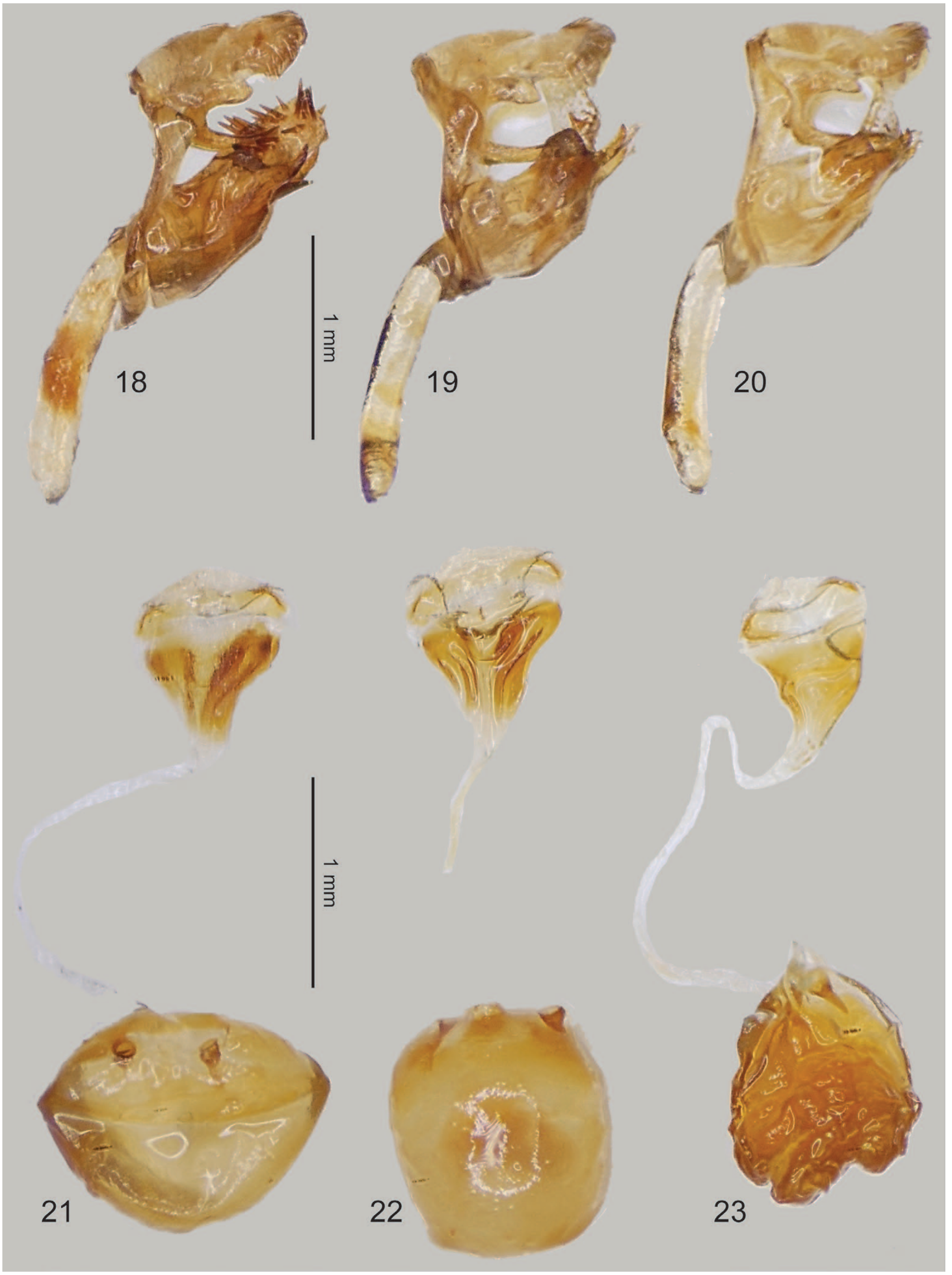


Fig. 18-23. – *Napaea spp.*, genitalia. – 18, *N. eucharila* (Bates), ♂, PAG863, vue latérale gauche. – **19-20**, *N. frustatoria* n. sp., ♂, vue latérale gauche : **19**, PAG858 ; **20**, PAG756. – **21-22**, *N. eucharila* (Bates), ♀ : **21**, PAG859 ; **22**, PAG862. – **23**, *N. frustatoria* n. sp., ♀, PAG860.

Matoury, 12.VIII et 9.IX.2009 (coll. LCB) ; 1 ♂, Matoury, 7.X.2009, *M. Benmesbah leg.* (coll. LCB) ; 1 ♂, pk7 Kaw, Roura, 10.I.2012 (coll. LCB) ; 1 ♂, mont Matoury, 1.X.2013 (coll. LCB) ; 1 ♂, Saül, 7.XI.2014 (coll. LCB) ; 1 ♀, pk52 route de Kaw, Roura, 11.IX.1994, 1 ♀, *ex larva, A. Dejean et J. Orivel leg.*, élevage 8-97, V.1997 (coll. LCB) ; 1 ♀, Maripasoula, 23.VI.1987 (coll. LCB) ; 1 ♀, PK7 route de Kaw, Roura, 25.XII.2013 (coll. LCB) ; 1 ♂, Roche Bénitier Trinité, 4.X.2010 (coll. SF) ; 1 ♀, Cacao, Roura, 28.V.2009 (coll. SF) ; 1 ♀, sans étiquette (coll. SF) ; 1 ♂, PK235 RN1, 5°29'N, 53°56'30''W, 14.V.1989, BH n° 2063 (coll. BH) ; 1 ♀, piste de la Crique Trésor, Roura, 4°36'N - 52°17'O, 25.IV.1994, BH n° 6071 (coll. BH).

Description du mâle. – Longueur des ailes antérieures de l'holotype : 16,5 mm. Longueur des ailes antérieures des mâles paratypes : 15-17 mm (10 spécimens ; moyenne : 16,6 mm ; écart-type : 0,7 mm).

Face dorsale des ailes noirâtre, ponctuée de blanc, nettement et de façon homogène quant à la taille de ces taches aux ailes antérieures (mais la série marginale limitée à trois points peu marqués entre 1b et M3), de façon diffuse aux ailes postérieures où la moitié distale n'a ni taches blanches nettes ni bande submarginale orangée ; seul un vague trait de cette teinte visible en 1b-Cu2.

Face ventrale des ailes brune avec les taches blanches. *Ailes antérieures,* taches marginales entre M3 et R5 petites ; celles situées entre 1b et M3 en correspondance distalement avec une frange de l'aile nettement ponctuée de blanc. *Ailes postérieures,* comme aux ailes antérieures, taches marginales petites. Tache claire postdiscale de l'espace M3-M2 nettement décalée distalement par rapport au segment situé entre Cu1 et M3 ; celles discales des espaces 1 à M formant un angle obtus ; pas de tache claire à la base de Cu1-M3.

Genitalia ♂ PAG755, PAG756 (fig. 20), PAG858 (fig. 19) : valves courtes ; courtes pointes sur les deux faces de la vesica, mais surtout face ventrale.

Description de la femelle. – Longueur des ailes antérieures de l'allotype : 16,5 mm. Longueur des ailes antérieures des femelles paratypes : 16,5-18 mm (4 spécimens ; moyenne : 17,1 mm ; écart-type : 0,6 mm).

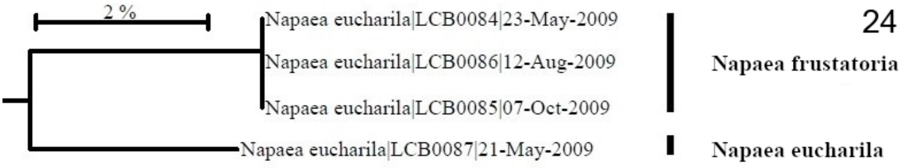
Face dorsale des ailes brune ponctuée de grosses taches de taille homogène blanc jaunâtre sur les ailes antérieures, à l'exception des taches situées à proximité de l'angle interne, légèrement orangées, et aux ailes postérieures, de la base à la bande submarginale orange large et quasi continue ; cette bande formée de traits internervuraux rectilignes ou légèrement arqués. Série marginale de taches blanc jaunâtre bien marquée, entre 1b et M3 aux ailes antérieures, entre 1b et M1 aux ailes postérieures. Frange des ailes nettement ponctuée de blanc, en particulier aux ailes antérieures entre 1b et M3.

Face ventrale des ailes, taches et bandes blanc jaunâtre, plus grosses que sur la face dorsale. Comme chez le mâle, taches marginales petites et mêmes caractéristiques quant au décalage des taches des séries discale et postdiscale, et absence de la tache à la base de Cu1-M3.

Genitalia ♀, PAG860 (fig. 23), PAG861 : ostium bursae de forme triangulaire, non divisé, courbé antérieurement vers la gauche en vue dorsale à la jonction avec le ductus bursae ; corpus bursae avec deux signa très rapprochés de la jonction avec le ductus bursae. Semblable à la figure 99 page 101 de Hall (2005).

Diagnose. – L'espèce est proche de *N. eucharila* (Bates, 1867). Elle s'en différencie chez le mâle par sa taille plus grande, le fond des ailes noirâtre (et non brunâtre), la ponctuation blanche (et non gris jaunâtre) des ailes sur la face dorsale, qui est diffuse sur l'aile postérieure où la moitié distale n'a ni taches blanches nettes ni bande submarginale orangée, alors qu'elles existent chez *N. eucharila*. Sur la face ventrale de l'aile postérieure, la tache claire postdiscale de l'espace M3-M2 est nettement décalée distalement par rapport au segment situé entre Cu1 et M3, alors qu'elle est dans son prolongement chez *N. eucharila*. Les genitalia tant mâles que femelles sont spécifiques (voir les descriptions). Les distances génétiques observées entre les deux taxa (fig. 24-25) permettent de corroborer la séparation spécifique proposée.

Éthologie. – Le papillon a été observé en début d'après-midi dans les vallées (par exemple un mâle à Dégrad des Cannes entre 13h et 15h30 ; un mâle a été observé à Rochambeau, hors de la forêt, près d'un jardin d'orchidées à 12h30 le 6 avril 1991). Mais c'est plus tard dans



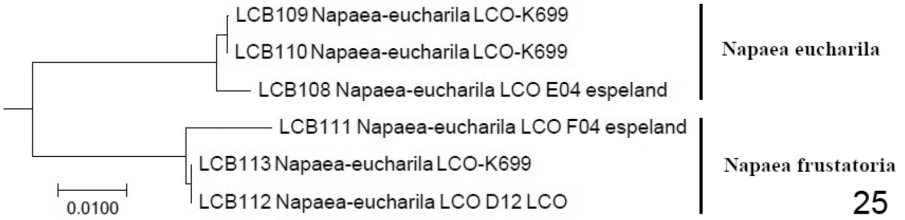


Fig. 24-25. – Arbres des distances génétiques (degré de similitude) entre des spécimens du genre *Napaea* Hübner après analyse de l'ADN mitochondrial, gène COI. – **24**, Analyse du Canadian Center for DNA Barcoding en 2011, à partir de spécimens de la coll. LCB. – **25**, Analyse effectuée par Keith Willmott en 2017, à partir de spécimens de la coll. SF.

l'après-midi, entre 16h et 17h30 que l'espèce peut être vue au poste d'observation des mâles, au sommet des collines (un spécimen observé le 15 octobre 1989 entre 17h et 17h30, un autre le 19 octobre 1989 entre 16h et 17h, un le 12 août 2009 à 17h50, un le 3 septembre 2009 à 17h15, un le 7 octobre 2009 à 17 heures, un le 1er octobre 2013 à 17h15, deux le 26 novembre 2013 entre 17h07 et 17h18), volant et se posant à proximité d'un gros tronc d'arbre, entre 2 et 3 mètres de hauteur. Une femelle a été observée sur la piste de Wacapou à Maripasoula le 23 juin 1987 vers 13 heures ; à ce moment de la journée, il est probable qu'elle était à la recherche d'un site de ponte.

Le fait le plus marquant chez cette espèce est son association avec les fourmis, observée par le professeur A. Dejean et J. Orivel en 1997 pour une chenille découverte en Guyane dans un jardin de fourmis *Pachicondyla goeldii* (Forel, 1912) sur *Aeschmea mertensii* (G.Mey.) Schult. & Schult.f. (Bromeliaceae) (Brévignon & Gallard, 1999 : 288). Ce comportement avait à l'époque été attribué par erreur à *Napaea eucharila*.

Répartition. – Cette espèce n'est connue à l'heure actuelle que de la Guyane, où elle a été observée dans les mêmes zones géographiques que *Napaea eucharila*, mais dans des biotopes différents.

Discussion. – Le statut des taxa *picina* Stichel, 1910, du Panama, et *parvipuncta* Lathy, 1932, du Mato Grosso au Brésil est à revoir ; ils ont été placés en synonymie avec *Napaea eucharila* par Hall (2005 : 131). D'après l'examen de l'habitus, seul *picina* est étroitement apparenté à *N. eucharila* (taches jaunâtres sur la face ventrale des ailes ; la tache claire postdiscale de l'espace M3-M2 est peu décalée distalement par rapport au segment situé entre Cu1 et M3). Chez le taxon *parvipuncta*, les taches sont jaunâtres sur la face ventrale des ailes, mais la tache claire postdiscale de l'espace M3-M2 est nettement décalée distalement par rapport au segment situé entre Cu1 et M3 ; par ailleurs, la face dorsale montre une nette bande orange submarginale sur l'aile postérieure et la forme des ailes est plus arrondie que chez *N. frustatoria* n. sp.

Stichel (1910) a décrit la forme *frustatoria* à partir de mâles sombres ayant peu de rouge à l'aile postérieure. Hall (2005) a traité *frustatoria* comme synonyme de *Napaea eucharila*. Dans l'inventaire des Riodinidae de Guyane (Brévignon & Gallard, 1997b : 332), ces deux

taxa étaient confondus. Hall (2005 : 70, fig. 37C), illustre un mâle de *N. frustatoria* n. sp., sous l'identification *N. eucharila*. Enfin, Gallard (2017 : pl. IX, fig. 1) illustre mâle et femelle de la nouvelle espèce sous l'identification *N. eucharila* ; la figure I de la planche In Situ IX de cet ouvrage représente bien *N. eucharila*.

Genre ***Pseudolivendula*** Hall, 2018

Hall (2018 : 623) a récemment décrit le genre *Pseudolivendula*, y regroupant entre autres d'une part *P. hemileuca* (Bates, 1868), avec pour synonymes *P. hemileuca sagittaria* (Brévignon, 2012) et *P. arachne* (Stichel, 1911), et d'autre part *P. simplaris* (Stichel, 1911), avec pour synonymes *P. subtilis* (Brévignon, 2012) et *P. temperans* (Brévignon, 2012). Trois taxa appartenant à ce nouveau genre avaient déjà été étudiés dans un précédent travail (Brévignon, 2012) ; ils étaient alors placés dans le genre *Calospila* Geyer, 1832, que Hall (2018) a restreint. Ils avaient été caractérisés par leur habitus et leurs genitalia et, pour deux d'entre eux, [*P. subtilis* (Brévignon, 2012) et *P. temperans* (Brévignon, 2012)], par leurs comportements différenciés. Le comportement du troisième, *P. hemileuca sagittaria,* n'avait pas été évoqué. Un séjour ultérieur à Saül en novembre 2014, dans cette région du centre de la Guyane, a permis d'observer un peu mieux celui-ci et de le différencier par son habitus, ses genitalia et son comportement d'un autre encore, proche de *P. arachne*, découvert dans le même site.

D'une façon générale chez les Riodinidae, la différenciation d'espèces sympatriques se base sur des différences morphologiques (habitus, genitalia) et comportementales chez les mâles, ceux-ci ayant des postes d'observation spécifiques (heure, hauteur). *P. subtilis* et *P. temperans* ont été séparés de cette façon lors de leurs descriptions originales (Brévignon, 2012). D'autre part, *P. subtilis* et *P. simplaris*, qui ne sont pas sympatriques (*P. simplaris* est originaire de Maues dans l'Amazonas, *P. subtilis* de Guyane), ont été séparés par des caractères morphologiques. Une illustration de séries de genitalia mâles de ces taxa est fournie (fig. 34-44), montrant la stabilité des caractères spécifiques. L'illustration récente des genitalia mâles de *P. simplaris* par Hall (2018 : 626, fig. 419) permet de comparer avec ceux de *P. subtilis* : en vue latérale, le saccus est étroit à la base et rectiligne chez *P. subtilis*, très large à la base et incurvé chez *P. simplaris*. Tous ces éléments permettent de proposer de rétablir les rangs taxonomiques de ces taxa : *Pseudolivendula subtilis* (Brévignon, 2012), **stat. rev.**, *Pseudolivendula temperans* (Brévignon, 2012), **stat. rev.**, *Pseudolivendula hemileuca sagittaria* (Brévignon, 2012), **stat. rev.**

Une nouvelle espèce appartenant à ce genre est décrite ci-dessous.

***Pseudolivendula tenuis* n. sp.** (fig. 26, 30-31)

http://zoobank.org/B737CC3A-0EAD-49CA-B270-1105673D9952

Holotype : ♂, Guyane, Saül, 8.XI.2014, 15 h 30 (coll. LCB).
Paratype : 1 ♂, *idem*, 10.XI.2014, 15 h 20 (coll. LCB).

Description du mâle. – Longueur des ailes antérieures : 16 mm. Bord externe des ailes antérieures régulièrement arrondi, concave dans l'espace 1b-Cu2. Ailes postérieures arrondies, avec un apex anguleux en M1-R5 et une portion légèrement concave près du bord anal, ce dernier relativement bien marqué.

Face dorsale des ailes brun-roux, sans éclaircissement près de la côte de l'aile postérieure. Moitié anale des ailes postérieures blanche. *Ailes antérieures,* macules brun-noir peu nettes, voire indistinctes dans l'aire postdiscale. Dans l'espace 1b-Cu2, double tache postdiscale formant un trait perpendiculaire au bord interne de l'aile et proche de la tache discale. Absence de taches blanches. *Ailes postérieures,* macules brun-noir de la bande postdiscale effacées dans sa portion interne, taches très petites entre 1b et M3, entourées de bleu-mauve, plus grosses et plus nettes entre M3 et R5. Tache de l'espace M1-R5 nettement décalée distalement par rapport aux autres. Taches noires submarginales en 1b-Cu2, Cu2-Cu1 puis de M3 à R5, ces trois dernières plus grosses.

Face ventrale des ailes gris-brun ; macules noires fines et nettes, sauf la série submarginale proéminente à contours peu net. *Ailes antérieures,* une aire gris clair de la base jusqu'au-delà de la bande de taches noires postdiscales, entre le bord interne et Cu2. La série de taches postdiscales est éloignée de la série de taches discales. *Ailes postérieures,* aire gris clair s'étendant aussi de la base jusqu'au-delà de la bande de taches noires postdiscales entre Sc et M3, et s'étendant jusqu'à la bande postdiscale entre M3 et 1b, puis occupant environ le tiers basal du pli anal de l'aile. Tache noire postdiscale au-dessous de 1b absente.

Genitalia ♂, PAG1307 (fig. 30-31) : vue latérale, uncus et tegumen ayant globalement une forme triangulaire massive. Vinculum fortement courbé avant sa jonction avec le saccus qui est globalement large et de forme triangulaire. En vue ventrale, uncus large avec une large indentation en forme de demi-cercle. Saccus large à la base.

Derivatio nominis. – Du latin *tenuis*, ténu, adjectif qui s'applique à la faible lisibilité des bandes de taches sur la face dorsale des ailes de ce papillon.

Diagnose. – *Pseudolivendula tenuis* n. sp. est proche du taxon *arachne* Stichel, 1911, de Faro (Para, en aval de Manaus au Brésil), actuellement placé comme sous-espèce de *P. hemileuca* (Bates, 1868) (Lamas, 2004 ; apparaît aussi sur le site *Butterflies of America* http://www.butterfliesofamerica.com), mais dont le statut taxonomique est à revoir. Il s'en différencie par les points suivants : chez *P. tenuis* n. sp, les ailes postérieures sont plus arrondies, la teinte de la face dorsale des ailes est brun-roux (brune chez *arachne*), la côte des ailes postérieures à peine plus claire que le reste de la zone brun-roux (nettement plus claire chez *arachne*) ; la série posdiscale de taches brun-noir est éloignée de la série des taches discales (proche chez *arachne*), elle est moins développée, moins visible sur les deux faces des ailes, voire peu nette et effacée sur la face dorsale des ailes antérieures ; sur ces dernières, la double tache postdiscale interne forme un trait perpendiculaire au bord interne de l'aile. Sur la face ventrale, les taches noires sont moins développées, sauf la série submarginale qui est au contraire plus marquée. *Pseudolivendula tenuis* n. sp. se différencie aisément des trois autres espèces guyanaises proches, *P. hemileuca*

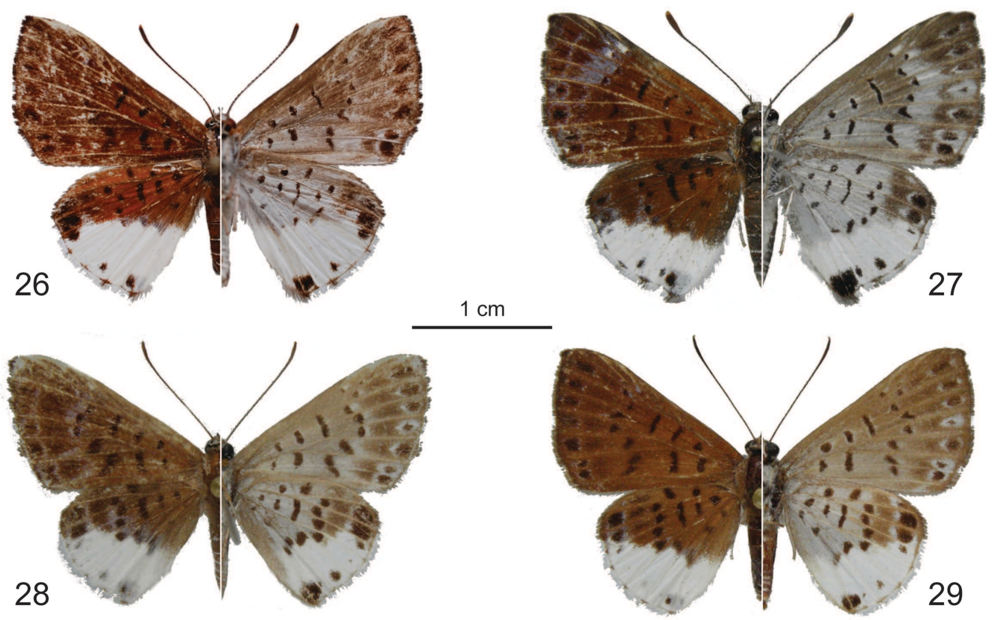


Fig. 26-29. – *Pseudolivendula spp.*, ♂ holotypes (à gauche face dorsale, à droite face ventrale). – **26**, *P. tenuis* n. sp. – **27**, *P. hemileuca sagittaria* (Brévignon). – **28**, *P. temperans* (Brévignon). – **29**, *P. subtilis* (Brévignon).

sagittaria, *P. temperans*, et *P. subtilis*, par l'absence de toute teinte bleu-mauve ou blanche dans la zone préapicale des ailes antérieures, par l'extension plus importante de l'aire blanche

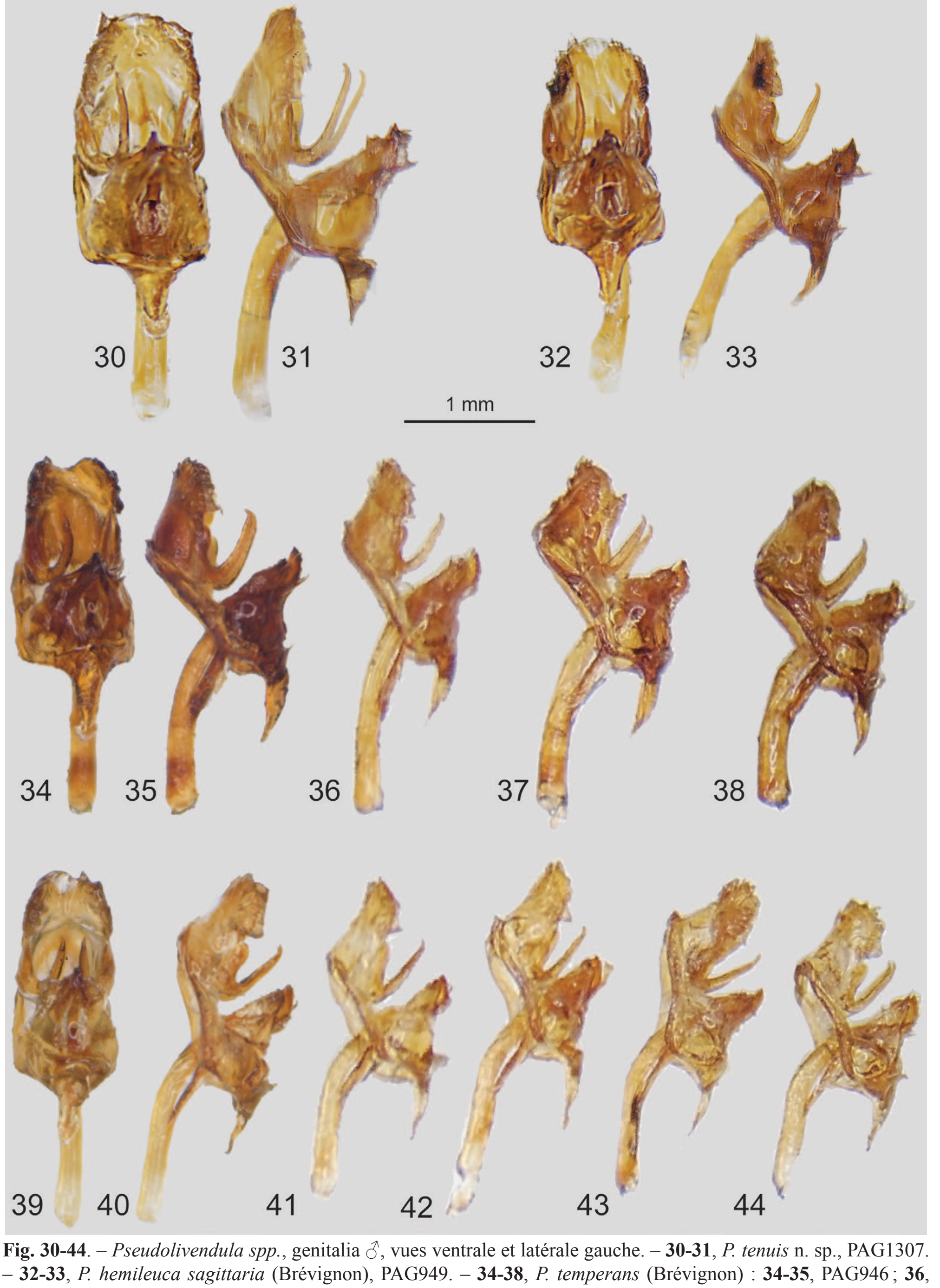


Fig. 30-44. – *Pseudolivendula spp.*, genitalia ♂, vues ventrale et latérale gauche. – **30-31**, *P. tenuis* n. sp., PAG1307. – **32-33**, *P. hemileuca sagittaria* (Brévignon), PAG949. – **34-38**, *P. temperans* (Brévignon) : **34-35**, PAG946 ; **36**, PAG964 ; **37**, PAG961 ; **38**, PAG960. – **39-44**, *P. subtilis* (Brévignon) : **39-40**, PAG957 ; **41**, PAG959 ; **42**, PAG958 ; **43**, PAG956 ; **44**, PAG955.

des ailes postérieures, par le développement moindre des taches brun-noir sur les deux faces des ailes, et par la conformation des genitalia mâles. En vue latérale, uncus et tegumen ayant globalement une forme triangulaire plus massive chez *P. tenuis* que chez *P. hemileuca sagittaria* (fig. 32-33), *P. temperans* (fig. 35-38), et *P. subtilis* (fig. 40-44). Vinculum fortement courbé (plus fortement que chez les trois autres espèces) avant sa jonction avec le saccus qui est globalement large et de forme triangulaire (plus fin et courbé régulièrement chez *P. hemileuca sagittaria* et *P. temperans,* fin et ondulé chez *C. subtilis*). En vue ventrale, l'uncus présente une large indentation en forme de demi-cercle, comme chez *P. hemileuca*, mais moins profonde. Le saccus est plus large à la base que chez *P. hemileuca sagittaria*.

Éthologie. – Les mâles de cette nouvelle espèce ont été observés au sommet d'une petite colline proche du bourg de Saül, dans le centre de la Guyane. Ils descendent de la canopée entre 15 heures et 16 heures et se posent sur un tronc vers 3-4 mètres de hauteur au-dessus du sol, ailes jointes. Ils se différencient en cela des mâles d'une espèce proche, *Pseudolivendula hemileuca sagittaria*, que l'on rencontre aussi sur le même site, mais qui descendent de la canopée plus tôt, vers 13 h 30-14 h 30 et se posent plus haut sur un tronc d'arbre voisin, vers 8 mètres et plus au-dessus du sol. Une fois de plus, le comportement très spécialisé des mâles de Riodinidae permet d'appuyer une différenciation spécifique.

Répartition. – Connu uniquement par la série typique, de Guyane (Saül).

Ancyluris mira toussaintensis **n. ssp.** (fig. 45-46)

http://zoobank.org/050B3791-2E0E-4BE3-9CDC-BC2AEFE9367F

Holotype : ♂, Guyane, Sinnamary, 30.XII.1990, n° 138 (coll. LCB).

Allotype : ♀, *idem*, 3.I.1991 (coll. LCB).

Paratypes : 1 ♀, *idem,* 28.XII.1990 (coll. LCB) ; 1 ♂, Gourdonville, Kourou Riv., IX.1905, *E. Le Moult* (NHM) ; 1 ♀, PK200 RN1, Mana, 30.XII.2014, 14 h (coll. LCB).

Description du mâle. – Longueur de l'aile antérieure : 19 mm. Pattes couvertes d'écailles bleu métallique vif. Ailes allongées, l'apex des ailes antérieures pointu et les ailes postérieures relativement étroites. Bord externe des ailes antérieures pas festonné entre 1b et l'apex, présentant un petit décrochage vers l'extérieur à sa jonction avec le bord interne. Bord externe des ailes postérieures pas festonné entre M3 et l'apex. Queue entre 1b et M3 relativement étroite et longue.

Face dorsale brune, plus claire dans le tiers distal des ailes antérieures et les tiers costal et anal des ailes postérieures, avec des bandes rouges et une frange brune unicolore, sans blanc. *Ailes antérieures,* bande rouge postdiscale s'élargissant de la subcostale au bord interne de l'aile, courbée, avec sa convexité orientée vers la base de l'aile. *Ailes postérieures,* bande rouge postdiscale droite, sa largeur augmentant progressivement de Cu2 à M1, avec une étroite extension au-delà de M1, qui n'atteint pas le milieu de l'espace M1-R5. Lunule rouge anale plus étroite que chez les autres sous-espèces.

Face ventrale noirâtre avec des bandes rouges, un vaste glacis bleu métallique vif couvrant la plus grande partie des ailes, et des écailles violettes ; nervures noires. *Ailes antérieures* avec une courte bande rougeâtre située vers les deux tiers de la base, étendue du bord interne à l'espace 1b-Cu2. Glacis bleu métallique allant de la moitié de la cellule discoïdale jusqu'aux cinq sixièmes de la longueur de l'aile, avec une bande diffuse noire postdiscale bordée de chaque côté d'écailles violettes. Glacis bleu métallique dépassant au-dessous de Cu2 à la base et près du bord externe de l'aile, et s'étendant jusqu'à la radiale, bordé d'écailles violettes sur sa marge externe. *Ailes postérieures* avec une lunule rouge relativement étroite et un glacis bleu métallique vif ou violet divisé en trois aires, d'une part une vaste aire allant de la côte de l'aile à Cu2, laissant apparaître une fine bande noire marginale, une bande diffuse violette postdiscale entre R5 et Cu1, d'autre part une aire située entre 1b et le bord abdominal, et enfin une aire majoritairement violette au-delà de la lunule rouge, vers l'extrémité de la queue.

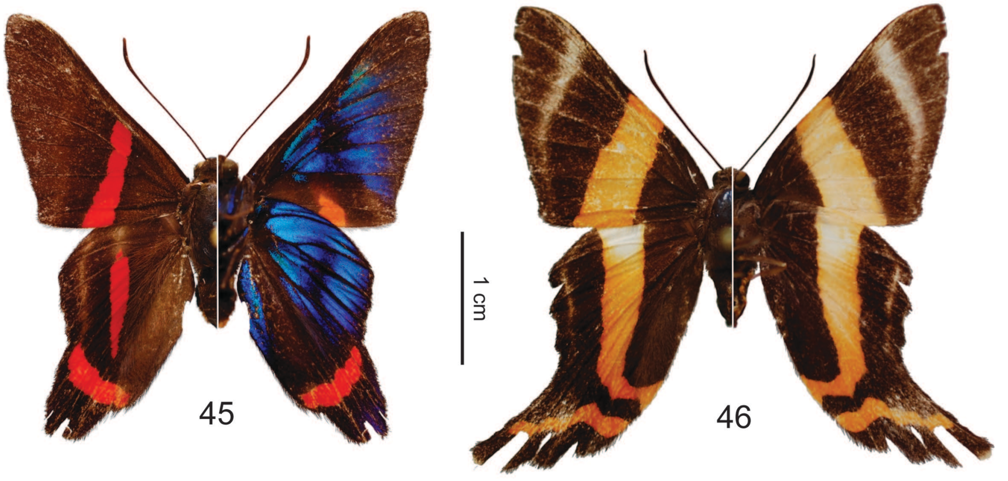


Fig. 45-46. – *Ancyluris mira toussaintensis* n. ssp., habitus (à gauche face dorsale, à droite face ventrale). – **45**, ♂ holotype ; **46**, ♀ allotype.

Description de la femelle. – Longueur de l'aile antérieure de l'allotype : 20 mm (paratypes : 20-22,5 mm). Ailes de même forme que chez le mâle mais bord externe de l'aile postérieure festonné entre M3 et l'apex.

Face dorsale brune avec des bandes jaunes et orangées, une frange brune unicolore, sans blanc ; bande blanchâtre submarginale relativement nette ; bande jaune postdiscale large. *Ailes postérieures*, partie postérieure de la bande jaune postdiscale, qui est large, et bande caudale montrant une légère teinte orangée.

Face ventrale quasiment identique à la face dorsale ; bande blanchâtre submarginale plus large et plus nette que sur la face dorsale.

Derivatio nominis. – Dérivé du nom de lieu situé à Sinnamary, la crique Toussaint.

Diagnose. – La nouvelle sous-espèce est proche d'aspect de *Ancyluris mira furia* Stichel, 1925, originaire de l'Équateur. La frange des ailes est unicolore [elle est interrompue de blanc chez l'espèce proche *A. colubra* (Saunders, 1859)]. Forme des ailes plus allongée chez le mâle que chez *A. mira furia* Stichel (rapport longueur de l'aile / longueur du bord interne : 1,72 chez *A. mira toussaintensis* ; 1,65 chez *A. mira furia*). Face dorsale, bandes rouges plus étroites que chez *A. mira furia* ; la bande rouge postdiscale des ailes antérieures est concave vers l'extérieur (vers la base chez *A. mira furia*) ; la bande rouge postdiscale des ailes postérieures est droite (concave vers la base chez *A. mira furia*) et dépasse à peine la nervure M1 dans l'espace M1-R (va jusqu'à R chez *A. mira furia*). Face ventrale, la teinte bleu vif métallique est étendue plus loin vers l'apex des ailes antérieures.

La femelle de *A. mira toussaintensis* ressemble beaucoup aux femelles d'autres espèces que l'on trouve en Guyane : *A. aulestes* (Cramer, 1777), *A. etias gracilis* Stichel, 1910, et moins à *A. tedea* (Cramer, 1777). Elle se distingue immédiatement de *A. tedea* par la queue des ailes postérieures bien développée (courte et en forme de biseau chez *A. tedea*), ainsi que par les bandes jaunes larges sur les deux faces des ailes. Les différences sont plus subtiles avec *A. aulestes* et *A. etias gracilis*. La forme des ailes est plus élancée chez *A. mira toussaintensis* que chez les deux autres espèces, l'apex des ailes antérieures plus pointu, la queue des ailes postérieures plus étroite que chez *A. etias gracilis*, moins que chez *A. aulestes* ; sur la face dorsale des ailes antérieures, la bande blanchâtre submarginale est plus nettement marquée, la bande jaune est plus large ; sur les ailes postérieures, la partie postérieure de la bande jaune postdiscale, qui est large, ainsi que la bande caudale, sont moins marquées de rouge et sont plutôt orangées.

Éthologie. – Tous les spécimens ont été observés sur les fleurs de *Cordia schomburgkii* DC ; nous n'avons donc pas de données sur le comportement de cette espèce (lieu et heure du poste).

Répartition. – Espèce connue uniquement par la série typique, de l'ouest de la Guyane (Sinnamary, Mana), dans la région subcôtière.

Remarque. – Ce taxon est décrit comme sous-espèce d'*Ancyluris mira* (Hewitson, 1874), plutôt que d'*Ancyluris colubra* (Saunders, 1859) (c'est sous cette dernière identification qu'il apparaît dans l'inventaire des Riodinidae de Guyane (Brévignon & Gallard, 1998a : 8 ; Gallard, 2017 : pl. XI, fig. 3), du fait de la similitude des motifs avec *A. mira*. Cependant, *A. mira toussaintensis* pourrait s'avérer être une espèce à part entière. Les trois femelles examinées, bien qu'ayant le bord externe des ailes postérieures plus festonné que chez le mâle, lui sont appariées car, comme chez celui-ci, la frange des ailes est monochrome, brun-noir, quasiment sans blanc (il y a du blanc dans les espaces internervuraux chez le mâle d'*A. colubra* (Saunders, 1859) ; le type de cette espèce a été vu et photographié au NHM). D'autre part, chez la femelle comme chez le mâle de *A. mira toussaintensis*, le bord externe des ailes antérieures n'est pas festonné (il est bien festonné chez *A. colubra*), et la forme des ailes présente des similitudes chez les deux sexes (allongement, apex aigu).

***Melanis weissi* n. sp.** (fig. 47-51)

http://zoobank.org/556EBD8F-7426-47FD-8F88-C73D5D7E0AF0

Holotype : ♂, Brésil, Pernambuco, Alagoas, forêt "Pedra Talhada", 22.V.1998, *L. Godé leg.* (coll. LCB).

Description du mâle. – Longueur des ailes antérieures : 17 mm. Ailes élancées ; bord costal des ailes antérieures droit, son bord externe peu courbé ; bord externe des ailes postérieures concave entre 1b et Cu1, avec un angle anal marqué.

Tête. Yeux brun sombre bordés de blanc crème à l'avant, d'orange vers l'arrière ; front brun noirâtre ; palpes labiaux noirs dorsalement, avec des écailles blanc crème ventralement ; écailles orange sur le vertex ; antennes brun clair à la base, virant progressivement au noir entre la base et la massue, cette dernière légèrement plus claire.

Thorax brun noirâtre dorsalement, couvert de soies concolores ; pattes antérieures brun moyen, autres pattes brun clair.

Abdomen brun-noir ; une touffe d'écailles orange à l'extrémité.

Face dorsale des ailes brun sombre, avec des lignes radiales internervurales à peine plus claires sur la totalité des ailes, hors de la cellule discoïdale ; deux lignes entre 1b et Cu2 aux ailes antérieures. *Ailes antérieures* avec une bande jaune postdiscale de 1 à 2 mm de large, entre Cu1 et la côte de l'aile qu'elle



Fig. 47-48. – *Melanis weissi* n. sp, ♂ holotype. – **47**, face dorsale ; **48**, face ventrale.

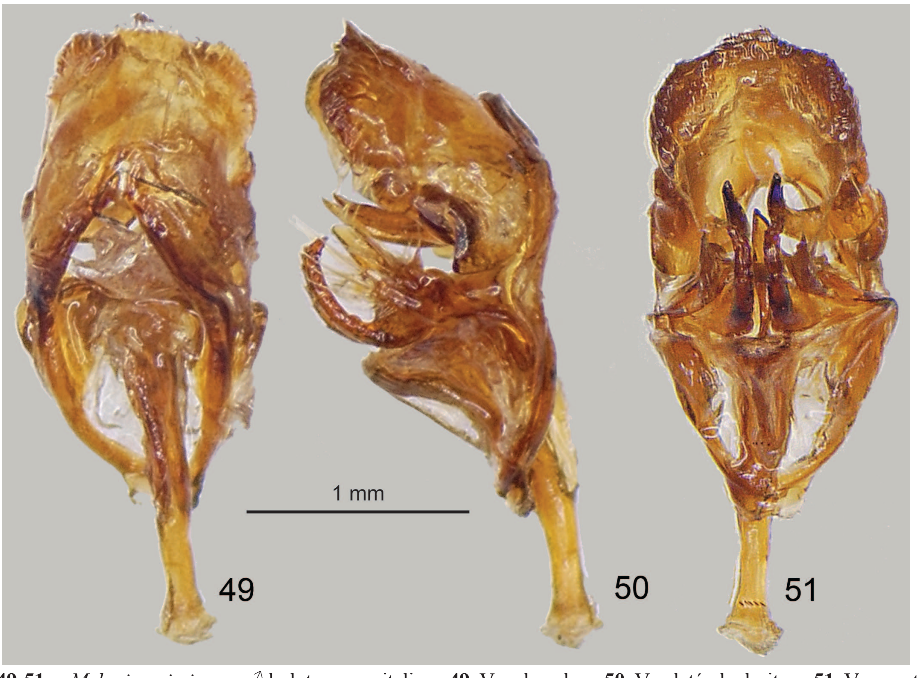


Fig. 49-51. – *Melanis weissi* n. sp, ♂ holotype, genitalia. – **49**, Vue dorsale. – **50**, Vue latérale droite. – **51**, Vue ventrale.

atteint ; une petite tache orange d'un millimètre de diamètre visible à l'angle anal. *Ailes postérieures* bordées d'une bande marginale régulière orange de 1 mm de large entre l'angle anal et la nervure R5.

Face ventrale des ailes plus claire que la face dorsale avec les lignes radiales plus visibles et plus claires. *Ailes antérieures* avec une tache orange basale costale et des écailles orange à la base des nervures ; bande jaune postdiscale soulignée d'orange proximalement ; tache orange à l'angle anal plus grande que sur la face dorsale. *Ailes postérieures,* présence d'écailles orange à la base des nervures radiale et cubitale.

Genitalia ♂, PAG1305 (fig. 49-51) robustes ; en vue latérale gauche, uncus et tegumen larges, vinculum avec deux inflexions, saccus très court, dans la continuité du vinculum. Valves soudées, avec une forte projection courbée en forme de crochet ; pénis relativement fin. En vue ventrale, vinculum dessinant un triangle avec les valves ; uncus large et pénis relativement fin. En vue dorsale, vinculum présentant une forte indentation.

Femelle. – Inconnue.

Derivatio nominis. – Le nom de cette espèce est dédié à Jean-Claude Weiss qui m'avait transmis le spécimen-type en 1999 (et m'avait autorisé à le garder), dans le cadre d'un inventaire de la forêt "Pedra Talhada", au sud de Récife (Brésil).

Diagnose. – Proche de *Melanis cercopes* Hewitson, 1874, originaire de Bolivie. *M. weissi* s'en différencie par sa forme des ailes plus élancée, le bord costal des ailes antérieures droit, son bord externe peu courbé, et le bord externe des ailes postérieures concave entre n1 et Cu1, avec un angle anal marqué. Les ailes sont brunes sur la face dorsale (noirâtres chez *M. cercopes*) ; la bande jaune postdiscale des ailes antérieures est large, entre Cu1 et la côte de l'aile qu'elle atteint (bande étroite ou absente chez *M. cercopes*) ; la bande marginale des ailes postérieures atteint l'apex (elle ne dépasse pas l'espace M2-M1 chez *M. cercopes*). Face ventrale, plusieurs taches orange basales aux ailes : à la côte, à la base de la nervure radiale des ailes postérieures et à la base de Cu (uniquement à la base de la costa chez *M. cercopes*).

Remarque. – L'unique spécimen de cette nouvelle espèce récolté par Laurent Godé m'a été généreusement transmis par Jean-Claude Weiss. Laurent Godé précise que ce spécimen provient des environs du « centre Girasol situé à 500 mètres d'altitude, en lisière de la forêt de la réserve, mais entouré de pâtures et de zones humides ouvertes… ». La réserve de la Pedra Talhada culmine à 866 m entre l'État de l'Alagoas et celui du Pernambuco. L'espèce la plus proche du genre semble être *Melanis cercopes* Hewitson, 1874, de Bolivie.

Remerciements. – Gerardo Lamas pour ses conseils et informations toujours très pertinents; Bernard Hermier pour l'apport bibliographique concernant *Napaea eucharila*, Mohamed Benmesbah pour le don de spécimens de *Napaea*, Jean-Claude Weiss et Laurent Godé pour les informations et le don de l'unique spécimen de *Melanis* du Brésil, Serge Fernandez pour le prêt de spécimens ayant permis la confection du deuxième arbre des distances génétiques présenté dans cet article, Thibault Rosant pour le libre accès donné à son intéressante collection, W. Mey et B. Huertas pour la fourniture par le passé de photographies de types du ZMHU et du NHM, W. Mey pour l'autorisation de visite au ZMHU en 1993 et de prise de photographies de types, B. Huertas pour l'autorisation de visite au NHM en 2015 et de prise de photographies de types, Jacques Pierre et un relecteur anonyme pour les suggestions et corrections proposées. Un arbre représentant les distances génétiques a été obtenu en 2011 grâce au financement par le passé du projet iBOL (international Barcode of Life) par Genome Canada, l'autre arbre a été fourni en 2017 par Keith Willmott, que je tiens à remercier particulièrement.

Auteurs cités

Bates H. W., 1867. – On a collection of Butterflies formed by Thomas Belt, Esq., in the interior of the Province of Maranham, Brazil. *Transactions of the Entomological Society of London,* (3) **5** (7) : 535-546. https://doi.org/10.1111/j.1365-2311.1967.tb01481.x

Brévignon C., 2012. – Description de nouveaux Riodinidae de la tribu Nymphidiina provenant de Guyane française (Lepidoptera, Riodinidae, Riodininae, Nymphidiini). *Lambillionea,* **112** (1) : 1-6.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1995. – Contribution à l'étude des Riodinidae de Guyane française (Lepidoptera). Le genre *Argyrogrammana* Strand, 1932. *Lambillionea,* **95** (3) : 393-406.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1997a. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. I - Euselasiinae. Description de nouvelles sous-espèces (Lep.). *Lambillionea,* **97** : 264-276.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1997b. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. II - Riodininae : Mesosemiini, Eurybiini, Incertae sedis. Description de nouveaux taxa (Lep.). *Lambillionea,* **97** : 322-342.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1998a. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. III - Riodininae : Riodinini. Description de nouveaux taxa (Lep.). *Lambillionea,* **98** : 7-24.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1998b. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. IV - Riodininae : Symmachiini, Charitini, Helicopini. Description de nouveaux taxa (Lep.). *Lambillionea,* **98** : 304-320.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1998c. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. V - Riodininae : « Emesini », Lemoniini. Description de nouveaux taxa (Lep.). *Lambillionea,* **98** : 483-498.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1999a. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. VI - Riodininae : Nymphidiini, Stalachtini. Description de nouveaux taxa. Première partie. *Lambillionea,* **99** (1) : 91-100.

Brévignon C. & Gallard J.-Y., 1999b. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. VI - Riodininae : Nymphidiini, Stalachtini. Description de nouveaux taxa. Deuxième partie. *Lambillionea,* **99** (2) : 277-290.

Comstock J. H. & Needham J. G., 1898. – The wings of insects. Chapter III. The specialization of wings by reduction. *The American Naturalist,* **32** (376) : 231-257. https://doi.org/10.1086/276835

Gallard J.-Y., 2015. – Une nouvelle espèce du genre *Mesosemia* de Guyane française (Lepidoptera, Riodinidae, Mesosemiini). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **120** (1) : 75-78.

Gallard J.-Y., 2017. – *Les Riodinidae de Guyane.* Paris : 192 p. + 34 pl.

Hall J., 2005. – *A phylogenetic revision of the Napaeina (Lepidoptera: Riodinidae: Mesosemiini).* Washington, DC : The Entomological Society of Washington, 236 p.

Hall J., 2018. – *A Monograph of the Nymphidiina (Lepidoptera: Riodinidae: Nymphidiini): Phylogeny, Taxonomy, Biology, and Biogeography.* Washington, DC : The Entomological Society of Washington, 990 p.

Hemming A. F., 1965. – *Napaea* Hübner, [1819] (Insecta, Lepidoptera, Riodinidae): proposed designation of a type-species under the plenary powers. *Bulletin of Zoological Nomenclature,* **22** (1) : 67-68.

Hübner J., 1819. – *Sammlung Exotischer Schmetterlinge*. Augsburg : Jacob Hübner.

Lamas G., 2004. – Checklist: Part 4A. Hesperioidea – Papilionoidea. *In*: Heppner J. B. (éd.), *Atlas of Neotropical Lepidoptera*. Gainesville, Association for Tropical Lepidoptera / Scientific Publishers. Vol. 5A.

Lathy P. I., 1932. – New species and races of Erycinidae (Lepidoptera). *Annals and Magazine of natural History,* (10) **9** (49) : 65-74. https://doi.org/10.1080/00222933208673465

Stichel H., 1910. – Lepidoptera Rhopalocera. Fam. Riodinidae. *Genera Insectorum,* **112** (A) : 1-238.

Warren A. D., Davis K. J., Stangeland E. M., Pelham J. P. & Grishin N. V., 2017. – Illustrated Lists of American Butterflies. http://www.butterfliesofamerica.com [consulté le 1.VIII.2019].

Willmott K. R. & Hall J. P. W., 2013. – A new species and two new subspecies of *Adelpha* Hübner, [1819] from the tropical Andes (Nymphalidae: Limenitidinae). *Journal of the Lepidopterists' Society,* **67** (4) : 241-252. https://doi.org/10.18473/lepi.v67i4.a1